

Bulletin d'Information de la Caisse Nationale de Prévoyante Sociale

www.cnps.cm



El Hadj Ousmane Mey Abba

Au revoir et merci Good-bye and Thank you

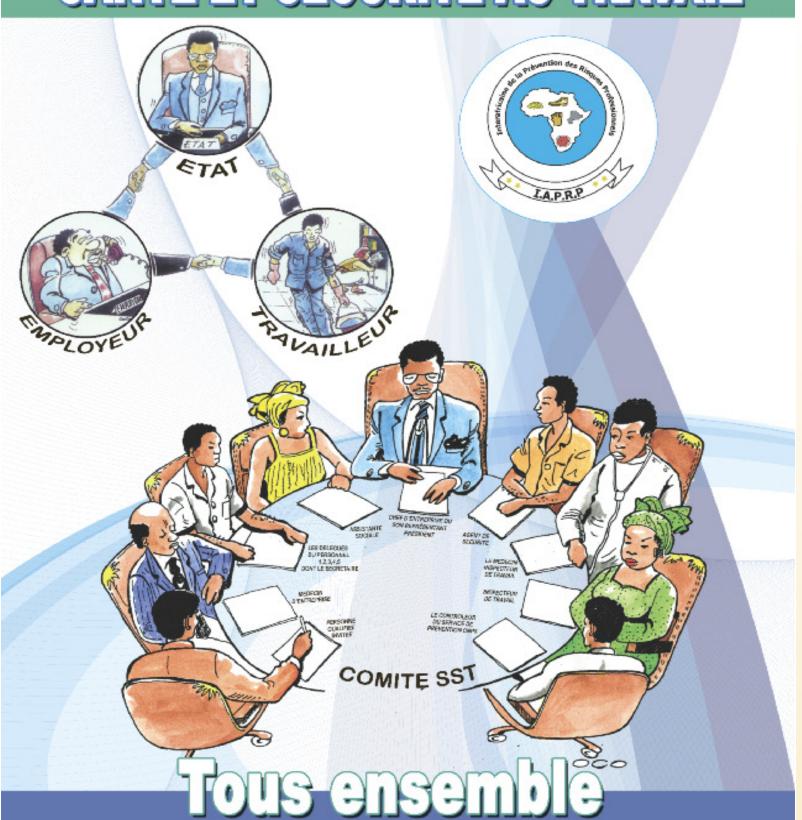


E-mail: cnps.cameroun@cnps.cm B.P.: 441 Yaoundé - Cameroun Site web: www.cnps.cm Tél.: +237 22 23 08 31

+237 22 22 02 72 +237 22 23 91 58

CAMEROUN

SANTE ET SECURITE AU TRAVAIL



Pour la Promotion et l'Orientation des Actions des comités de sécurité et santé au travail

EN GUISE D'ÉDITORIAL



REPUBLIQUE DU CAMEROUN PAIX - TRAVAIL - PATRIE

REPUBLIC OF CAMEROON PEACE - WORK - FATHERLAND



aisse Nationale de Prévoyance Sociale

BP 441 Yaoundé — Tél.: 22-22-46-01 PO BOX: Fax.: 22-22-57-55 E-mail : <u>cnps.cameroun@cnps.cm</u>

Nº 166/CFDG/CNPS

Yaoundé, le 2 2 0 8 0 2014

LE DIRECTEUR GENERAL

Α

MONSIEUR OUSMANE MEY

PRESIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Monsieur le Président,

Objet : félicitations

Au moment où vous venez de passer votre vingt-troisième année à la tête de la CNPS en qualité de président du Conseil d'administration, permettez-moi de vous souhaiter un heureux anniversaire et de vous présenter humblement mes vives félicitations.

J'ai eu le privilège de travailler à vos côtés depuis bientôt sept années comme Directeur général, et je dois dire combien cela a été une chance et un honneur véritable, tant vos conseils et votre humilité ont été pour moi une source d'inspiration et de motivation, dans un environnement difficile où les embûches sont aussi nombreuses que sournoises et violentes. Vous n'avez cessé de me rappeler, avec force anecdotes, combien la confiance placée en nous par le chef de l'Etat est lourde et nous impose, par conséquent, des responsabilités particulières auxquelles on ne saurait déroger, et qui ne laissent que très peu de place à nos sentiments personnels.

Nous avons pu ainsi, grâce à votre sagesse, votre tempérance et vos orientations heureuses, réaliser des résultats exceptionnels que beaucoup reconnaissent au plan national et international. Vos encouragements constants à mon endroit et à celui des membres du Conseil d'administration ont toujours été dans le sens de l'apaisement des cœurs et de l'amélioration permanente de nos performances et de la qualité du service rendu aux Camerounais.

En espérant continuer à bénéficier de votre présence si réconfortante à la CNPS, je prie le Dieu Tout-Puissant de vous accorder sa divine bénédiction et un rétablissement durable de votre santé.

Veuillez agréer, Monsieur le président, en même temps que mes vœux de bonnes fêtes de fin d'année, l'expression de ma chaleureuse affection et de ma respectueuse considération.

Alain Olivier M**ekulu** Moondo Akame

EDITOR'S LETTER

Good-bye and thank you!



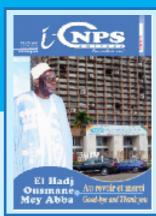
Simon Meyanga

his edition of your i-CNPS magazine is special, both exceptional and unique. Exceptional, because it carries the stiama of broken hearts forever, of staff of the CNPS who are still mourning, following the passing on to eternity, on the 20th January 2016 in Yaounde, of the man who for 25 years was the chairman of the Board of Directors of the National Social Insurance Fund. An Institution he has certainly left as an orphan, but that is on a good footing, and has embarked on the path of modernity. This is essential because, men come and go, but institutions remain.

The document in your hands is equally an exception because it is a unique tribute to an exceptional person. A versatile person of whom several superlatives used hitherto to define, do not always allow to grasp the immensity of his work. An enigmatic person, but yet with exceptional human qualities. Almost unanimously, Cameroonians saluted in Ousmane Mey Abba, a « great Statesman », a « patriot embued with a sense of State affairs and general interest », an « Elder with a phenomenal memory who could remember the smallest facts and dates in the history of Cameroon », a « staunch supporter and conviced militant, faithful and loyal », a « man of honour and of his words », a « man of the former President who kept State secrets and who was saddened by the waywardness of some current officials of the Republic, authors of regular leaks on the progress of the country »...

CNPS on her part lauds the great nation builder with a low profile. El Hadj Ousmane Mey had been a foresighted boss, very demanding and was able to back-up General Management on its endeavour, that of making the Insitution an instrument at the service of public interest. CNPS will be forever grateful to him to have backed-up all reforms over the years; reforms whose aim is the sustainability and modernisation of an Institution for which the Head of State expects it to continue to provide total and complete coverage to a maximum of Cameroonians, today, to-morrow more than yesterday.

El Hadj Ousmane Mey Abba leaves us at a time when parametric reforms of our social security scheme, for which he worked tirelessly are effective. He can now rest in peace in the land of our ancestors, with the feeling of a duty accomplished and for prosperity. THANK YOU!



Directeur de la Publication :

Noël Alain Olivier MEKULU MVONDO AKAME

Conseiller à la Rédaction :

Lysette NGATCHOU

Coordination des projets :

Hortense ASIM

Directeur de la Rédaction :

Philippe Martin Mbei Mbock

Rédaction-en-chef: Simon MEYANGA

Secrétariat de rédaction :

Simon MEYANGA - Thomas TANG

Comité de rédaction :

Simon MEYANGA - Thomas TANG - Carla ANDJONGO - Berthe BISSA

Traduction:

Mathias FOSSUNG

Design et Infographie :

Fidèle Perrier ONONINA

Images : Fabrice Robert MBA

Impression : IMPRIMERIE CNPS

Direction Générale Place de l'Hippodrome

B.P. 441 Yaoundé-Cameroun

Site-web: www.cnps.cm

E-mail: cnps.cameroun@cnps.cm

Twitter: @CnpsCameroun

Facebook: CNPS

Tél.: +237 222 23 44 79

Fax: +237 222 22 57 55

LA LETTRE DE L'ÉDITEUR

Au revoir et merci!

Simon Meyanga

a présente édition de votre magazine ICNPS est un hors-série à la fois exceptionnel et inédit. Exceptionnel, parce qu'il porte des stigmates des cœurs meurtris à jamais, des agents de la CNPS qui portent encore le deuil, suite à la disparition le 20 janvier 2016 à Yaoundé, de celui qui, pendant 25 ans, a été le président du conseil d'administration de la Caisse nationale de prévoyance sociale. Une entreprise qu'il laisse certes orpheline, mais, bien en jambes et engagée sur la voie de la modernité. C'est l'essentiel car les hommes passent, les institutions demeurent.

Le document entre vos mains est également une exception, parce qu'il est un hommage inédit à un homme d'exception. Un homme pluriel dont les superlatifs utilisés jusqu'ici ne permettent pas toujours d'appréhender l'immensité de l'œuvre. Un homme énigmatique, mais, pourtant, aux qualités humaines exceptionnelles. A la quasi unanimité, les Camerounais saluent en Ousmane Mey Abba, un «grand commis de l'Etat», un « patriote qui a toujours eu le sens de l'Etat et de l'intérêt général», un « vieux à la mémoire phénoménale qui se souvient des moindres faits et dates de l'histoire du Cameroun», un « militant convaincu et convaincant, fidèle et loyal», un « homme d'honneur et de parole », « un homme de l'ex-président qui a gardé le sens du secret de l'Etat et qui est meurtri par la légèreté de certains responsables actuels de la République, auteurs des fuites régulières sur la marche du pays »...

La CNPS elle, salue bien bas le grand bâtisseur. El Hadj Ousmane Mey aura été un patron avisé, un boss exigeant et pointilleux, qui a su soutenir la direction générale dans son combat, celui de faire de l'organisme, un instrument au service de l'intérêt général. La CNPS lui sera à jamais reconnaissante d'avoir soutenu toutes les réformes menées depuis des années; réformes dont la finalité est la pérennité et la modernisation d'une entreprise dont le chef de l'Etat attend qu'elle continue d'apporter aujourd'hui et demain plus qu'hier, une couverture sociale totale et complète à un maximum de Camerounais.

El Hadj Ousmane Mey Abba nous quitte au moment où les réformes paramétriques de notre système de sécurité sociale pour l'aboutissement desquelles il a longtemps œuvré sont effectives. Il peut désormais reposer en paix, sous la terre de nos ancêtres, avec le sentiment du devoir accompli pour la postérité. MERCI!





Un livre de condoléances ouvert dans toutes les structures de la Enps

OUSMANE HAS DIED:

A pan of Cameroon's history is gone

The former Governor bowed out in the night of Tuesday 19th to Wednesday 20th January 2016 in Yaounde, overcome with protracted illness.

Simon Meyanga

he 20th of January 2016 was a dark Wednesday at the National Social Insurance Fund. While everyone was opening his computer that morning, he fell on the sad news broadcast in the form of an obituary: « The Director General announces with deep sorrow the death of the Chairman of the Board of Directors, Mr. Ousmane Mey Abba, which occurred tonight. On this sad occasion, he extended to the bereaved family, his condolences and those of the entire staff ».

The communiqué of the Director General was also explicit on how the Institution intended to live the first hours of mourning. « A minute of silence will be observed systematically at every meeting that day in all structures of the CNPS, and condolence books will be opened in the hall of the Head Office, Kennedy building and each external structure, available to all those who want to express their sympathy ». In any case, this is the least CNPS could do... after the breaking news, while waiting for the moment the Nation will pay tribute a few days later, to someone his admirers regar-

ded as a « living legend », real treasure among the men who made the history of

A stature that contrasts with extreme simplicity, humility, unanimously acclaimed by all who knew him. Ousmane Mey always behaved as an « ordinary citizen ». Avid reader of the Koran that he never really stopped studying, he used to take his place quietly on the rostrum without uttering a word, when he was invited to official events. Staunch militant of the CPDM, the majority party in power in Cameroon, he knew how to enter incognito occasionally into the crowd of militants and resource persons, when the party had the opportunity to come out in his native Logone and Chari. In their book published some fifteen years ago and entitled, « Welcome to the Far North. Panorama of a province and its inescapable personalities», two counterparts while on duty at the CRTV regional station, Far North indicated that the « Elder » always appeared very suspicious vis-à-vis journalists because, according to his entourage, « media men generally distort statements ». And this other photographer remembers, « Taking him a photograph was a real feat! ».

This does not mean that Ousmane Mey was considered a recluse, far from it! Portraitists emphasize that « he always made it a duty, though still draped in gandoura, to honour invitations to baptism and wedding ceremonies. Also his silhouette of a man of seventy is often seen sitting on the carpet in various places of mourning ».

Despite a culture of entrenched discretion, his doors were open all day long to other people outside the media All these one night visitors were full of praises for the « great Statesman », « patriot, always embued with a sense of State affairs and general interest », « an elder with a phenomenal memory that remembers the smallest facts and dates in the history of Cameroon », « a man of the former President who kept State secrets and who was saddened by the waywardness of some current officials of the Republic, authors of leaks on the progress of the country ».



A great loss for the Nation

OUSMANE MEY EST MORT

Un pan de l'histoire du Cameroun s'en est allé

Simon Meyanga

e 20 janvier 2016 était un mercredi noir à la Caisse nationale de prévoyance sociale. En ouvrant chacun son ordinateur ce matin-là, thaque agent était tombé sur la triste nouvelle, diffusée sous la forme d'un avis de décès : « Le directeur général a le profond regret d'annoncer à l'ensemble du personnel le décès survenu cette nuit du président du conseil d'administration, Monsieur Ousmane Mey Abba. En cette triste circonstance, il adresse à la famille si durement éprouvée ses condoléances ainsi que celles de l'ensemble du personnel».

Le communiqué du directeur général s'est d'ailleurs voulu plus explicite sur la façon dont l'entreprise entendait vivre ces premières heures de deuil. « Une minute de silence sera systématiquement observée à chaque réunion tenue ce jour dans l'ensemble des services de la CNPS, et des registres de condoléances seront ouverts au hall de l'immeuble siège, à l'immeuble Kennedy et dans chaque structure extérieure, à la disposition de tous ceux qui voudront s'exprimer pour témoigner leurs sentiments ».

C'est, en tout cas, le moins que la CNPS pouvait faire...à chaud, en attendant le moment des hommages de la nation quelques jours plus tard, à celui que ses admirateurs considéraient comme un «mythe vivant », une véritable « pierre précieuse dans le trésor des hommes qui ont fait L'Histoire du Cameroun ». Une stature qui contraste avec l'extrême simplicité, l'extrême humilité, unanimement saluées par tous ceux qui l'ont côtoyé. Ousmane Mey se comportait toujours comme « un citoyen des plus ordinaires ». Lecteur assidu du Coran qu'il n'a véritablement jamais cessé d'étudier, il avait l'habitude de prendre tranquillement sa place sans mot dire à la tribune lorsqu'il était convié aux manifestations officielles. Fervent militant du RDPC, le parti majoritaire au pouvoir au Cameroun, il savait se fondre incognito de temps en temps dans la foule de militants et de personnalités ressource, lorsque le parti avait l'occasion de se déployer dans son Logone et Chari

Dans leur ouvrage publié il y a une quinzaine d'années et intitulé, « Bienvenue à l'extrême-Nord. Radioscopie d'une province et de ses personnalités incontournables », deux confrères alors en ser-

vice à la station régionale de la CRTV à l'Extrême-Nord indiquaient que le « Vieux » se montrait toujours très méfiant vis-à-vis des journalistes car, selon son entourage, « les hommes de médias dénaturent généralement les déclarations ». C'est pourquoi, se souvient cet autre photographe, « le photographier relevait d'un véritable *exploit!* ». Et ce n'est pas pour autant qu'Ousmane Mey était considéré comme un reclus, loin s'en faut! Les portraitistes soulignent qu' « il se faisait généralement un devoir, toujours drapé dans une gandoura, d'honorer les faire-part aux cérémonies de baptême et de mariage. Tout comme sa silhouette de septuagénaire est souvent visible assise à même la moquette dans divers lieux de deuil ».

En dépit d'une culture de la discrétion ancrée, ses portes étaient ouvertes à longueur de journée à d'autres personnes en dehors des médias. Tous ces visiteurs d'un soir ne tarissaient pas d'éloges sur ce « un grand commis de l'Etat», ce « patriote qui a toujours eu le sens de l'Etat et de l'intérêt général», « un vieux à la mémoire phénoménale qui se souvient des moindres faits et dates de l'histoire du Cameroun», « un homme de l'ex-président qui a gardé le sens du secret de l'Etat et qui est meurtri par la légèreté de certains responsables actuels de la République, auteurs des fuites régulières sur la marche du pays »...

L'ancien gouverneur a tiré sa révérence dans la nuit de mardi 19 à mercredi 20 janvier à Yaoundé, vaincu par une longue maladie.



Une grosse perte pour le pays

AFTER THE PASSING ON INTO ETERNITY OF HER PCA...

CNPS is mourning

Upon the announcement of the sad news in the early hours of Wednesday, 20 January 2016, CNPS mobilised everything to honour the memory of the man who presided over the destiny of her Board of Directors for almost a quarter of a century.

Thomas TANG

IHadj Ousmane Mey was the Chairman of the Board of Directors of the National Social Insurance Fund from 18 December 1991 until his death from a protracted illness, on Wednesday 20 January 2016.

Informed of the sad news, the Director General Noel Alian Olivier Mekulu Mvondo Akame began by extending his condolences to the bereaved family, and those of the entire staff. Then, a minute of silence was observed at the beginning of every meeting held during that day and condolence books were opened in all the structures of the Institution in the ten regions of the country, to enable those who knew the illustrious deceased, to express their feelings.

Praises were showed on the man of Kousseri from corners of the teeritory and beyond. Although saddened by the news, those who knew him at CNPS think that he had particularly been: « a great man right up to the end », « a great example and reference for the younger generation », « tireless peacemaker », « a father, a grandfather, a great counselor », « a great builder of the Independence of the Republic », or « an icon for the people of Cameroon », « a great Statesman », « a living legend »... After reading the litany of testimonies of personnel of the Institution, we understand better why when a man of the calibre of El Hadj Ousmane Mey dies, a library is burnt... « This is unfortunately a very big loss for the country », as one of them said. From the life of the patriarch of Kotoko, they mostly learned that « you can be discreet and efficient », or that « general interest takes precedence over personal interests ». Those who have promised to mourn over a long period of time the « multidimensional man with a rich and rewarding career », also want his course to serve « as a model for future generations ». On hundreds of occasions staff believe that « this great man deserves to rest in peace after having served the nation » and his « work will be forever engraved in our memories ». El Hadj Ousmane Mey was a man of consensus. As prayerful as he was, the Board of Directors meetings he presided over always began and ended with a prayer. For the faithful departed of divine mercy, « it is God who gives and he who takes back ». Hence the wish: « May your soul rest in peace!»

The patriach was buried at the Muslim cemetry in Kousseri, certainly resting with a light heart.



Cusmane Mey during a Board meeting

www.cnps.cm

APRÈS LA DISPARITION DE SON PCA...

La CNPS porte le deuil

Thomas TANG

I Hadj Ousmane Mey était le président du Conseil d'administration de la Caisse nationale de prévoyance sociale depuis le 18 décembre 1991, jusqu'à son décès des suites d'une longue maladie, le mercredi 20 janvier 2016. Informé de la triste nouvelle, le directeur général Noël Alain Olivier Mekulu Mvondo Akame a commencé par adresser ses condoléances à la famille si durement éprouvée, ainsi que celles de l'ensemble du personnel. Puis, une minute de silence a été observée au début de chaque réunion tenue au cours de la journée et des registres de condoléances ont été ouverts dans l'ensemble des structures de l'organisme dans les dix régions du pays, pour permettre à tous ceux qui ont connu l'illustre défunt, de lui témoigner leurs sentiments.

Des éloges, l'homme de Kousséri en a eu, en quantité industrielle quasiment. Bien qu'attristés par la nouvelle, ceux qui l'ont connu à la CNPS pensent notamment qu'il aura été : « un grand homme jusqu'au bout », « un grand exemple et une référence pour la jeune génération », « un artisan infatigable de paix », « un père, un grand père, un grand conseiller », « un grand bâtisseur de la République des indépendances », ou encore « une véritable icône pour le peuple camerounais », « un grand serviteur de l'Etat », « un mythe vivant »... A la lecture de la kyrielle de témoignages des personnels de l'organisme, on comprend mieux pourquoi quand un homme de la dimension d'El Hadj Ousmane Mey meurt, c'est une bibliothèque qui brûle... « C'est hélas, une très grande perte pour le pays », comme a dit l'un d'eux. De la vie du patriarche kotoko, ils ont surtout appris que « l'on peut être discret et efficace », ou encore

que « l'intérêt général prime sur les intérêts personnels ». Ceux qui promettent d'ailleurs de pleurer longtemps « un homme multidimensionnel au parcours riche et enrichissant », souhaitent également que son parcours « serve de modèle pour les générations futuristes ». A des centaines reprises, les personnels pensent que « ce grand homme mérite de reposer en paix, après avoir bien servi la nation » et son « œuvre sera à jamais gravée dans nos mémoires ». El Hadi Ousmane Mey était un homme du consensus. Pieu, les conseils d'administrations qu'il présidait commençaient et s'achevaient toujours par une prière. Pour les fidèles de la parole divine, « c'est Dieu qui donne et c'est lui qui reprend ». D'où le vœu : « Que ton âme repose en paix! », traduit en anglais par le personnel d'expression anglophone : « May your soul rest in peace »...

Le patriarche inhumé au cimetière musulman de Kousséri, repose certainement le cœur léger. Dès l'annonce de la triste nouvelle, dans les premières heures du mercredi 20 janvier 2016, la CNPS s'est mobilisée pour honorer la mémoire de celui qui a présidé aux destinées de son conseil d'administration pendant presqu'un quart de siècle.



Le Dg accompagnant le Pca à sa dernière demeure à Kousseri

EL HADJ OUSMANE MEY:

Sa disparition vue par la presse

Carla Paule Andjongo

'article annonçant le décès de celui qui a présidé aux destinées du Conseil d'administration de la CNPS pendant presque 25 ans sur la page facebook de l'organisme, défraie la chronique. 265 partages et 54 187 personnes atteintes; soit tout simplement des chiffres jamais atteints jusque-là par cette page. Preuve aussi de la grandeur et du respect de ceux qui restent vis-à-vis de celui qui tire sa révérence. Pour L'œil du Sahel « l'homme emporte avec lui ses secrets. Et ce n'est pas faute pour de nombreux nordistes de l'avoir incité à rédiger ses mémoires, pour laisser à l'histoire, à ses enfants, toute sa connaissance de la vie. Beaucoup diraient de la République. Fidèle à son sens de l'Etat, le patriarche Kotoko n'y a jamais donné suite », parce que pour le patriarche, «le chef doit beaucoup écouter et très peu parler». Pour le journal, « s'il n'a pas légué à la postérité ses mémoires, El hadj Ousmane Mey s'est parfois confié, en des rares occasions, à des intimes. En 1940, apprend-t-on, les colons décident que les élèves du Grand-Nord n'iront plus désormais à l'école supérieur à Yaoundé, mais plutôt à Bongor, au Tchad, dans une école similaire qu'ils viennent d'ouvrir ».

Cameroon Tribune du 22 janvier 2016, rapporte que « L'ancien gouverneur du Nord décédé avant-hier (20 janvier 2016, NdIr) à Yaoundé aura passé plus d'une décennie à la tête de cette unité administrative. Des générations de camerounais se souviennent encore de ce nom qu'ils ont eu à réciter plusieurs fois, au milieu d'autres, lors des leçons d'instruction civique, concernant notamment les sept gouverneurs de province du Cameroun de l'époque », Le quotidien Mutations rappelle que El Hadj Ousmane Mey Abba était « le père de l'actuel ministre des Finances, Alamine Ousmane Mey » et qu'il « était, depuis le 18 décembre 1991, président du conseil d'administration (Pca) de la Caisse nationale de prévoyance sociale (Cnps) ».

Sur ce parcours atypique, le journal L'œil du Sahel révèle que « El hadj Ousmane Mey se retrouve à Bongor dès 1941. Il fait partie de la première promotion de cette école aux côtés entre autres Vroumssia Tchinaye et Maïkano Abdoulaye. Ses autres camarades, une trentaine au total, sont des tous des tchadiens (...) El hadj Ousmane Mey intègre l'administration coloniale, précisément

le service civil et financier. Le 1er janvier 1960, il est préfet du Marqui-Wandala et à ce titre, prononce le discours d'indépendance. En 1961, il se rend en France à l'Institut des hautes études d'outre-mer (IHEOM) pour parfaire sa connaissance du commandement et poursuivre son accession qui le mènera d'abord à Maroua comme préfet, puis en 1968 à la tête de l'Inspection fédérale de l'administration de la province du Nord, un territoire vaste dont les frontières allaient de l'actuel Banyo jusqu'aux confins du lac Tchad...En 1972, aux lendemains de l'unification, il est nommé gouverneur du Nord. Poste qu'il occupera jusqu'au 22 août 1983 avec sa nomination comme Inspecteur général au ministère de l'Administration territoriale».

Les publications du net ne sont pas en reste. C'est notamment le cas de Camerouninfo.net pour qui, « le grand baobab est décédé, terrassé par la maladie, le 20 janvier à Yaoundé ». Camer.be ressort plutôt la dimension du travailleur infatigable au service de la nation : « Ce patriote a servi deux régimes au Cameroun ». Et de poursuivre : « Ousmane Mey est un acteur de l'histoire du Cameroun. Il avait le sens de l'Etat aussi bien sous Ahmadou Ahidjo que sous Paul Biya ». CRTV on line relève enfin que « l'homme de confiance de l'ancien président Ahmadou Ahidjo, a fortement contribué à l'émancipation du peuple Kotoko ».

L'annonce du décès du PCA de la Cnps a fait couler beaucoup de larmes, mais surtout beaucoup d'encre entre le 21 et le 25 février 2016. En voici l'économie.



HOMMAGE:

La reconnaissance de la Nation à un homme d'exception

Simon Meyanga

e 23 janvier 2016, le ministre délégué à la présidence chargé de la Défense, Joseph Beti Assomo, est allé personnellement à Kousseri, présenter les condoléances du chef de l'État à la famille Ousmane Mey. Le patriarche venait d'y être inhumé selon la tradition musulmane, en présence de plusieurs autorités parmi lesquelles, le directeur général de la CNPS qui na fait le déplacement de Kousseri. La Nation ne pouvait ne pas rendre un dernier et vibrant hommage à un patriote au parcours exceptionnel.

Ousmane Mey Abba a connu la période coloniale, les indépendances deux Cameroun, puis la réunification. Selon la légende, c'est l'ancien gouverneur qui a dactylographié le discours de l'ancien président, Ahmadou Ahidjo, annonçant le passage de la République fédérale à la République unie du Cameroun, en 1972. La même légende le présente comme celui qui fût chargé de la saisie de la mouture de la Constitution modifiée et validée, lors du passage du Cameroun de l'État fédéral à l'État unitaire.

Sous le régime d'Ahidjo, Ousmane Mey Abba était l'un des membres du cercle très fermé de l'ancien premier président camerounais. Sa proximité avec Ahidjo lui donna alors le statut de «faiseur de rois». Travailleur infatigable et dévoué, il est, de retour de France, nommé premier adjoint préfectoral, puis préfet de la Bénoué. Il y passera plusieurs années, avant d'être promu gouverneur de la province du Nord en 1972. Ici, celui qui a fait ses études au Nigeria, au Tchad et à l'Institut de la France d'Outre-Mer, où il s'inscrit en 1958 avec d'autres compatriotes, va œuvrer à la création de la Commission du Bassin du Lac Tchad (Cblt). Ousmane Mey Abba y passera onze ans comme gouverneur. Ousmane Mey avait tout d'un proconsul qui régnait sur des hommes et sur un vaste territoire allant de Banyo dans l'Adamaoua jusque dans la région du Lac Tchad aux confins du Logone et Chari. Homme de confiance d'Amadou Ahidjo, l'un des rares à pouvoir lui dire la vérité sans craindre une colère présidentielle, faiseur de roi, et grand ordonnateur des carrières, les témoins de l'histoire racontent qu'« il avait tout un hélicoptère à sa disposition pour parcourir de part en part l'immense unité administrative ».

C'est le 22 août 1983 qu'il est démis de ses fonctions par un décret présidentiel qui consacre l'éclatement du Nord en trois provinces (l'Adamaoua, le Nord et l'Extrême-Nord). L'histoire raconte qu'Ousmane Mey Abba aura été de ceux qui ont permis au président Biya de tenir aisément le grand-Nord. Il soutenait en effet que le pouvoir vient de Dieu et que par conséquent, il était de bon ton de servir le président Paul Biya autant qu'il aura servi son prédécesseur, Ahmadou Ahidjo, c'est-à-dire avec fidélité et loyauté, pour l'intérêt supérieur de l'État.

Un choix judicieux que la République a su récompenser à sa juste valeur. Contrairement à certains acteurs de l'histoire, le Cameroun ne l'a pas rangé et scellé dans les albums de l'oubli. Il est resté jusqu'à sa mort, le président du conseil d'administration de la Caisse nationale de prévoyance sociale (CNPS) qu'il n'a jamais cessé d'être depuis 1991; une icône que les plus hautes autorités de l'Etat n'hésitaient pas à consulter en tant que de besoin.

Décédé à plus de 90 ans, Ousmane Mey a été inhumé avec tous les honneurs dus à un patriarche de son rang. Patriarche doublé d'un patriote qui a servi avec la même fidélité et la même loyauté, deux régimes.



La gerbe de fleurs du couple Présidentiel

TRIBUTE:

Recognition of the Nation to an exceptional man

Ousmane Mey who died after over 90 years was buried with honours due to a patriarch of his rank. Patriarch doubled as a patriot who served the two regimes with the same fidelity and loyalty.

Simon Meyanga

n 23 January 2016, the Minister Delegate at the Presidency in charge of Defence, Joseph Beti Assomo, personally went to Kousseri to present the condolences of the Head of State to the family of Ousmane Mey. The patriarch had just been buried according to Muslim tradition, in the presence of several authorities including the Director General of the CNPS who travelled to Kousseri. The Nation could not do otherwise than pay final tribute to a patriot with exceptional course.

Ousmane Mey Abba experienced the colonial period, independence of the two Cameroons and Reunification. According to legend, he was the former governor who typed the speech of the former President, Ahmadou Ahidjo, announcing the passage of the Federal Republic to the United Republic of Cameroon, in 1972. The same legend has it as the one who was responsible for the typing the draft of the amended and validated Constitution during the passage of the Federal State of Cameroon to the Uni-

tary State.

Under Ahidjo, Ousmane Mey Abba was one of the members of the exclusive circle of the former Presient of Cameroon. His proximity to Ahidjo then gave him the status of « kingmaker ». Tireless and dedicated worker, on his return from France, he was appointed first assistant prefect, then prefect of the Benue. He spent several years there, before being promoted to Governor of the Northern Province in 1972 Here, the one who was educated in Nigeria, Chad and the French Overseas Institute, where he registered in 1958 with other compatriots, worked towards the creation of the Lake Chad Basin Commission (LCBC). Ousmane Mey Abba spent eleven years as governor. Ousmane Mey had all it took to be a proconsul who ruled over men and a vast territory ranging from Banyo in the Adamawa to the Lake Chad region bordering the Logone and Chari. Man of trust of Amadou Ahidjo, one of the few who was able to tell him the truth without fear of presidential anger, Kingmaker, and great organiser of careers, witnesses of history say that « he had a whole helicopter at his disposal to criss-cross the vast administrative unit ».

He was relieved of his duties on the 22nd of August 1983 by presidential decree which established the breaking of the North into three provinces (Adamawa, North and Far North). The story goes that Ousmane Mey Abba had been one of those who allowed President Biya to easily handle the Grand North. He argued in effect that power comes from God and therefore it was proper to serve President Paul Biya in the same capacity as had served his predecessor, Ahmadou Ahidjo, that is to say, with fidelity and loyalty, for the best interest of the State.

A wise choice that the Republic was able to reward in its fair value. Unlike some actors of history, Cameroon has not stored and sealed him in the albums of oblivion. Until his death, he remained the Chairman of the Board of Directors of the National Social Insurance Fund (CNPS) he never ceased to be since 1991; an icon that the highest authorities of the State did not hesitate to consult as and when necessary.



Mindef Jeseph Vseti Assomo personal representative of the Head of State awarding the medal posthumously

I F MII ITANT

Le RDPC perd un grand pilier

Simon Meyanga

éritable pierre angulaire du parti dans le Logone et Chari, le fervent militant répondait toujours présent parmi les rangs des personnalités ressource, chaque fois que le parti au pouvoir avait l'occasion de se déployer dans le Logone et Chari.

A Kousseri, le RDPC pouvait compter sur lui, de jour comme de nuit. D'où le « profond regret » du secrétaire général du Comité central du RDPC Jean Nkuété, contenu dans un communiqué signé le 22 janvier 2016 par le secrétaire à la Communication, le professeur Jacques Fame Ndongo. Et pour rendre un hommage mérité à l'illustre disparu, le secrétaire général du Comité central du RDPC a dépêché une importante délégation chargée de représenter le parti aux obsèques traditionnelles conduite par le député Sali Daïrou, membre du Bureau politique et président de la section RDPC Diamaré Centre III à Maroua. Comme membres de cette délégation, de grosses pointures du parti, à la dimension du militant disparu: Kamssouloum Abba Kabir, membre titulaire du Comité central, député et questeur à l'Assemblée nationale. Youssoufa Daouda, membre titulaire du Comité central. Emmah Abdoul Karim, membre titulaire du Comité central, Mahamat Abdoukarim, président de la section RDPC Logone et Chari Centre-Est à Kousseri, sénateur, Mme Faltima Moussa Boukar, présidente de la section OFRDPC Logone et Chari Centre-Est à Kousseri, Ramat Zakaria, président de la section OJRDPC Logone et Chari Centre-Est à Kousseri, et Djibrine Hessana comme chargé de mission.

La délégation a adressé à la famille

éprouvée le message de condoléance du secrétaire général du comité central, un message qui a rappelé la grosse perte pour le RDPC que représente la disparition de El Hadj Ousmane Mey et qui a également traduit la satisfaction de la hiérarchie du RDPC pour les états de service, l'exemplarité, la fidélité et la loyauté dont a fait montre le disparu tout au long de son parcours politique. Ancien militant de l'Union camerounaise (Uc), de l'Union nationale camerounaise (Unc), El Hadj Ousmane Mey est l'un des militants de la première heure du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) dont il a conservé la carte d'adhésion, jusqu'à sa mort le 20 janvier 2016.

Ousmane Mey laisse derrière lui un RDPC attristé et quasi orphelin dans la localité de Kousseri



Hon. Sali Daïrou, Chef de la délégation du Rdpc aux obsèques

THE MILITANT

The CPDM looses a great pillar

Ousmane Mey leaves behind a sad and almost orphan CPDM in the town of Kousseri.

Simon Meyanga

ornerstone of the party in the Logone and Chari, the fervent militant was always present within the ranks of resource persons, whenever the Ruling Party had the opportunity to come out in the Logone and Chari. In Kousseri, the CPDM could rely on him day and night. Hence the « deep sorrow » of the Secretary General of the Central Committee of the CPDM Jean Nkuete, contained in a communiqué signed on 22 January 2016 by the Secretary to Communication, Professor Jacques Fame Ndongo. To pay deserved tribute to the illustrious deceased, the Secretary General of the Central Committee of the CPDM sent a huge delegation to represent the party in the traditional funeral

led by the Parliamentarian, Sali Dairou, member of the Political Bureau and president of the CPDM Section Diamaré Centre III in Maroua. The delegation, made up of the bigwigs of the party, included: Kamssouloum Abba Kabir. substantive member of the Central Committee, Parliamentarian and Questor at the National Assembly, Youssoufa Daouda, substantive member of the Central Committee, Emmah Abdoul Karim, substantive member of the Central Committee, Mahamat Abdoukarim, Section President of the CPDM, Logone and Chari Centre-East in Kousseri, Senator, Mrs Faltima Moussa Boukar, Section President WCPDM Logone and Chari Centre-East in Kousseri, Ramat Zakaria, Section President YCPDM Logone and Chari Centre-East in Kousseri, and Djibrine Hessana, Chargé de mission.

The delegation extended the message of condolence of the Secretary General of the Central Committee to the bereaved family, a message which recalled the great loss to the CPDM, which representants the passing on of El Hadji Ousmane Mey and which also reflects the satisfaction of the CPDM hierarchy for services rendered, exemplary, fidelity and loyalty demonstrated by the deceased throughout his political career. Former militant of the Cameroon Union (CU), the Cameroon National Union (CNU), El Hadi Ousmane Mey was one of the first militants of the Cameroon Peoples' Democratic Movement (CPDM) for which he preserved his membership card, until his death on 20 January 2016.



Cusmane Mey, fervent militante of the Ruling CPDM party

EL HADJ OUSMANE MEY ABBA

Une œuvre immense à la CNPS

Thomas TANG

ommé par le président de la République à la tête du Conseil d'administration de la CNPS, le 18 décembre 1991, au moment où une crise économique et financière frappe le Cameroun de plein fouet, les débuts d'El Hadj Ousmane Mey Abba ne furent pas aisés.

Crise économique et crise de confiance entre la CNPS et ses partenaires

Dans un système de protection sociale basé sur la solidarité, la fermeture des entreprises et la compression massive des travailleurs, ont provoqué la perte des cotisations sociales et un déséquilibre financier structurel conséquent des branches. Le volume des arriérés de cotisations sociales a même atteint la somme record d'environ 600 milliards de F. Avec, en plus, la dette cumulée de l'Etat qui avait atteint la barre des 300 milliards F et la déconfiture des banques ayant fait perdre à l'entreprise ses dépôts d'environ 30 milliards de F, l'organisme s'est vite trouvé dans l'incapacité d'assurer le paiement des prestations sociales échues. D'où la crise de confiance avec les partenaires sociaux aui atteint son summum au cœur des années 90...

Retour à la normale

Pour y remédier, El Hadj Ousmane Mey Abba, les administrateurs et la direction générale s'organisent pour trouver des solutions rapides et adaptées. Un audit mené par la banque mondiale et la Caisse française de développement, ressort des dysfonctionnements dans la gestion et entraine la mise en œuvre d'un plan de rehabilitation de la CNPS incluant la réactualisation des textes de la prévoyance sociale. Il sera adopté par un Comité interministériel en 1995. Néanmoins, le projet de loi portant Code de Sécurité sociale préparé et transmis au gouvernement est rejeté par les députés, lors de son examen en juin 1996. Conséquence, sans doute, de la rupture de confiance entre l'organisme et le corps social que les députés représentent. L'organisme décide alors, entre autres mesures, de subordonner le paiement des prestations sociales à la régularité des paiements des cotisations sociales de l'employeur, externalise la gestion de ses immeubles et autres œuvres sociales...

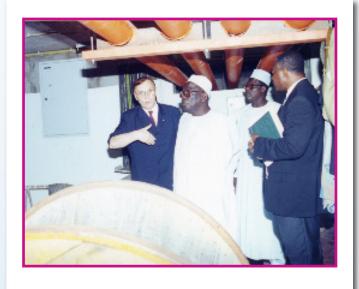
Dès le début des années 2000, la CNPS retrouve progressivement sa stabilité, avec

pour points forts le paiement régulier des prestations et des rappels gelés en mémoire depuis 1996, la redynamisation du recouvrement, le rapprochement des services des populations, la promotion de l'épanouissement des personnels... Des mesures amplifiées depuis 2008 et qui font de la CNPS un exemple parmi les organismes de sécurité sociale du continent, grâce notamment à une gestion axée sur les résultats, une qualité de service optimisée et surtout la confiance retrouvée avec les partenaires sociaux. Et même si notre système de protection sociale reste dans le rouge sur le plan de la couverture, il est sur le vert sur le plan de la gestion financière. En effet, la CNPS dispose d'importantes réserves de trésorerie, qui sont passées, en 2008, de 13 milliards de francs CFA à 80 milliards de francs CFA au 31 décembre 2015. Elle a, depuis 2008, glané 13 prix, record continental, au concours des Bonnes pratiques de l'AISS pour ses initiatives managériales. Il y a même de quoi être davantage optimiste sur l'avenir, avec l'extension de la protection sociale, le relèvement des taux et du plafond des cotisations sociales qui vont entrail'augmentation significative pensions...

Visionnaire, fin conseiller, homme du consensus, passionné par le résultat et respecté, le président du Conseil d'administra-

tion, El Hadj Ousmane Mey Abba, aura largement contribué αu redressement de la CNPS jusqu'à sa mise en route vers la modernité actuelle. Nul doute que ses conseils permettront à l'équipe managériale de poursuivre ce chemin vers l'excellence, pour le plus grand bonheur des Camerounais.

Flash-back sur quelques faits marquants de la période au cours de laquelle le Haut-Commis de l'Etat a été président du Conseil d'administration de la CNPS.













Qusmane Mey de son vivant, présidant une session du Conseil d'administration



Convivialité au terme d'un Conseil d'administration







EL HADJ OUSMANE MEY ABBA:

A great job at CNPS

Flashback on a few highlights of the period during which the Great Statesman was Chairman of the Board of Directors of CNPS.

Thomas TANG

ppointed by the President of the Republic to head the Board of Directors of CNPS on 18 December 1991, when a deep economic and financial crisis fully hit Cameroon, El Hadj Ousmane Mey Abba did not begin with ease.

Economic crisis and crisis of confidence between CNPS and her partners

In a social protection scheme based on solidarity, the closing of businesses and massive layoffs of workers, caused the loss of social contributions and therefore a structural financial imbalance of the branches. The volume of social contribution arrears even reached an approximate record of 600 billion francs. In addition, with the accumulated State debt which had reached the threshold of 300 billion Francs and the collapse of banks which got the Institution to loose deposits of about 30 billion francs, the Institution quickly found herself unable to secure the payment of accrued benefits. Hence the crisis of confidence with the social partners which reached its peak in the heart of the 90s...

Back to normal

To remedy this situation, El Hadj Ousmane Mey Abba, the Board of Directors and General Management organised themselves to find quick solutions. An audit conducted by the World Bank and the French Development Fund brought out mal-

functions in the management and led to the implementation of a rehabilitation plan for the CNPS including updating the instruments of Social Insurance. They were adopted by an inter-ministerial Committee in 1995. However, the draft law to institute a Social Security Code, elaborated and forwarded to the Government was rejected by MPs during their June 1996 session. As a consequence, probably the breach of trust between the Institution and the social corps that MPs represent. The Institution then decided, among other measures, to subject the payment of social benefits to the regular payment of social contributions by the employers, send the management of her huildings and other social works to external partners...

By the early 2000s, CNPS had gradually regained its stability, and its powerful points were: the regular payment of social benefits, arrears frozen in the memory since 1996, revitalisation of recovery, reconciliation of population services, promoting the development of personnel... Measures amplified since 2008 and that make CNPS one example among the social security institutions of the continent, thanks to a resultsbased management, an optimised service quality and especially the renewed confidence with the social partners. And even if our social protection scheme is still in red in terms of coverage, it is in green in terms of financial management. Indeed, CNPS has significant cash reserves, which rose in 2008 from 13 billion CFA francs to 80 billion CFA francs as at 31 December 2015. It has, since 2008, received 13 awards, a continental record, on the competition of the ISSA Good Pratice for its management initiatives. There is even more reason to be optimistic about the future, with the extension of social protection, the raising of rates and ceilings of social contribution that will cause a significant increase in pensions...

Visionary, good counselor, man of consensus, passionate about results and respected, the Chairman of the Board of Directors, El Hadj Ousmane Mey Abba, had largely contributed to the recovery of the CNPS up to its being switched to the path of modernity. No doubt that his advice will allow the management team to continue on this path to excellence, to the delight of Cameroonians.



Qusmane Mey, visiting installations at CHE

EL HADJ OUSMANE MEY ABBA

Post-scriptum

Notre rédaction est allée fouiller dans les archives de la revue trimestrielle d'information d'alors : «CNPS INFORMATIONS», pour retrouver ce que la dévancière de «I-CNPS» disait de El Hadj Ousmane Mey, fraichement nommé le 18 décembre 1991 et insatllé le 9 janvier 1992 comme PCA de la CNPS.

LA FAMILLE DE PREVOYANCE SOCIALE

M. Ousmane MEY

HOMME D'EXPERIENCE ET DE CONVICTION

"Il n'y a point de retraite pour les grands hommes".

Voilà résumée l'opinion générale au sujet du retour de M. Ousmane MEY à des fonctions actives, comme PCA de la CNPS, alors même que l'homme est désormais en retraite dans sa ville natale de Kousseri.

Dans la bouche du ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, M. Jean Baptiste BOKAM NKOUMBA, I'hommage ne se confond pas avec un dithyrambe. Le nouveau président du conseil d'administration de la CNPS est en effet ce qu'on pourrait appeler un vieux routier de l'administration. Inspecteur fédéral puis gouverneur de la province du "Grand Nord" (Adamaoua, Nord et Extrême-Nord d'aujourd'hui) pendant plus de vingt ans, M. MEY a terminé sa carrière administrative il y a moins d'un an comme inspecteur général de l'administration territoriale. Ayant en outre présidé divers conseils d'administration dont ceux de la Banque Camerounaise de Développement et de l'Office Céréalier, M. MEY n'aura pas trop de sa double expérience d'administrateur et de gestionnaire pour conduire la CNPS hors des turbulences qu'elle doit affronter aujourd'hui. Cette 'lourde mission", comme l'a qualifiée le ministre BOKAM pendant la cérémonie d'installation, ne pourra aboutir à des résultats fructueux qu'avec l'appui de la tutelle et du gouvernement tout entier, qui lui ont été promis par M. BOKAM, ainsi que ceux du conseil d'admi-

nistration, de la direction générale et du personnel de la CNPS auxquels le ministre a demandé "une loyale et franche collaboration".

Au cours des séances de travail qui ont immédiatement suivi son installation, M. Ousmane MEY a, aussi bien avec les membres du conseil qu'avec les directeurs de service, donné de bien opportunes indications quant à sa détermination à réussir dans ses nouvelles fonctions. Il n'est pas question, at-il par exemple affirmé te la paisible retraite à turbulences laquelle il est parvenu,

'Inch Allah", pour se lancer dans une entreprise qui n'aboutirait pas.

Quelques phrases fortes relevées en cours de ce premier contact qui, selon la promesse du PCA, sera suivi de beaucoup d'autres :

"La CNPS n'est pas malade. Sinon, c'est par la faute de son "grand frère" l'Etat, puisque le ministre (du travail et de la prévoyance sociale) dit que j'en étais désormais le "père".

"Vous ne pouvez pas avoir une boutique, où un client vient prendre des marchandises sans jamais payer. Il n'a plus qu'à prendre toute la boutique... vous avez pris, vous rembourserez".

"L'argent de la CNPS, c'est l'argent de tous les Camerounais".

- "Quelle que soit la tutelle



en substance, qu'il quit- M. OUSMANE MEY : conduire la CNPS hors de la zone des

(MTPS, PM) nous leur poserons la question: ou on continue avec la prévoyance sociale, ou on ne continue pas. Le feu ne sera pas jaune. Ou il est vert et nous passons, ou il est rouge, et nous ne passons pas.".

"Nous ne sommes pas dans cette maison pour faire de la politique. Chacun est libre d'aller où il veut, faire la politique. Il suffit de demander des permissions pour cela".

- "Il n'y a pas à l'intérieur de la CNPS mille langages. Il n'y en a qu'un seul, c'est celui de la réussite".

Voilà qui s'appelle avoir des convictions, et les affirmer sans ambages.

J.A.

CNPS - INFO / Numéro 43 / Mars 1992



Post-scriptum

LA FAMILLE DE PREVOYANCE SOCIALE

Nouveau PCA

UN HOMME FACE A LA TEMPETE

Nommé le 18 décembre 1991, en plein séminaire sur l'étude actuarielle . M. OUSMANE MEY a été installé dans ses fonctions de Président du d'Administration de la CNPS le 09 janvier dernier. Cette cérémonie, qui s'est déroulée en présence de toùs le personnel basé à Yaoundé a eu pour cadre la salle de conférences du centre provincial du Centre. Le ministre du travail et de la Prévoyance Sociale , M. Jean Baptiste BOKAM NKOUMBA qui procédait à cette installation en présence d'ailleurs du Conseil d'administration, a profité de l'occasion pour éclaireir un autre point : le mandat des administrateurs est provisoirement prorogé.

Voilà qui va sans doute permettre à notre organisme de repartir d'un bon pied à l'assaut des difficultés qui n'ont cessé de s'accumuler sur sa voic. Depuis la cérémonie d'aurevoir à M. LABA-RANG en mai 1991, aucun conseil d'administration n'a pu se tenir. Les comptes de la CNPS n'ont ainsi pu être adoptés pour l'année 1991-1992, le projet élaboré par la direction générale n'ayant pu être examiné. Par ailleurs, le nouvel organigramme consacrant une refonte des structures n'est toujours pas pourvu, les mouvements de personnel à ce niveau étant de la compétence exclusive du conseil d'administration.

Faisant donc suite au séminaire

de sensibilisation aux conclusions de l'étude actuarielle menée par le BIT, la prise de fonction de M. Ousmane MEY et la prorogation du mandat des administrateurs vont permettre de relancer les actions menées en vue de redresser la situation financière de l'institution. M. BOKAM au cours de son discours a en effet révélé qu'une rencontre doit avoir lieu dans les tout prochains jours entre les responsables de la CNPS et les autorités chargées de la stabilisation des finances publiques. On sait déjà que l'Etat et les entreprises parapubliques sont des plus gros débiteurs de la CNPS, autant par le biais des cotisations impayées que par les prêts non remboursés.



33

Post-scriptum

LA FAMILLE DE PREVOYANCE SOCIALE

MESSAGE DU NOUVEAU PCA

En dehors des quelques petites phrases relevées au cours de la séance infor melle de prise de contact qui a réuni les principaux responsables de la CNPS autour de lui après son installation le 9 janvier dernier, le nouveau PCA, M. Ousmane Mey a ouvert le conseil d'administration du 14 Février dernier par une allocation dont roici la teneur :

Messieurs les Administrateurs, Monsieur le Directeur Général,

Mesdames, Messieurs, Messieurs les Délégués du per-

C'est par décret nº 91/495 du 18 décembre 1991 du Chef de l'Etat que j'ai été nommé Président du Conseil d'Administration de la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale. Je sais à votre disposition.

La crise économique n'a pas épargné la Caisse qui se trouve, comme les autres sociétés d'Etat, dans une atmosphère étouffante et un environnement rude. C'est également mon premier Conseil aujourd'hui.

Je ne ferai cependant l'économie d'aucun éloge à l'endroit de mes prédécesseurs PCA, pour l'oeuvre déjà accomplie, même si ce que je dis n'est pas plus beau que le silence,

disent les Chinois. A vous, Messieurs les Administrateurs et spécialement au doyen monsieur Mpondo, que j'identifie à la CNPS depuis ses origines, à vous tous, toute ma fervente considération. Je suis à votre école pour le bon

Monsieur le Directeur Général, choix. les archives de la CNPS relèvent que vous allez entamer bientôt votre 9ème anniversaire à la tête de cet important organisme ; tandis que votre adjoint serait à sa dix-huitième année dans cet Etablissement.

Quels puissants projecteurs de lumière pour le conseil, que vous deux : bien soudés pour la bonne cause sans haine, ni rancune, ni

Ainsi, aucune zone d'ombre ne jalousie ! saurait se situer sur notre trajet, pour perturber notre objectif commun à

savoir, pour la CNPS Le recouvrement des cotisations.

la gestion des comptes

employeurs.

- le contrôle des employeurs,
- le recouvrement contentieux.
- l'encaissement des cotisations et
- le paiement des prestations aux assurés sociaux.

Aux Directeurs et au personnel à tous les niveaux, je rends un hommage mérité pour leur contribution pour ce qui a été fait à la CNPS en souhaitant que leur collaboration loyale et franche, nous soit toujours disponible, en cette période difficile où nous avons besoin de beaucoup d'oxygène, mais aussi et surtout, d'énormes sacrifices.

C'est pour moi une circonstance qui vient à propos pour rappeler aux uns et aux autres, que la gestion de la CNPS est assurée par le Directeur Général qui a seul, autorité sur le personnel. Il est ordonnateur du bud-

Le Président du Conseil d'Administration exerce un contrôle permanent sur l'ensemble de la gestion de la Caisse et veille à l'exécution des décisions prises par le Conseil d'Administration.

La hiérarchie et la discipline doivent être respectées avec une conscience professionnelle à toute épreuve.

En retour la récompense ou la sanction devrait atteindre par la procédure réglementaire, les cibles qui le méritent sans discrimination dans le cadre de la liberté d'opinion politique, philosophique ou religieuse de

Il ne s'agit pas d'une détermination de bras de fer, mais plutôt d'une ouverture et d'un dialogue, sous un ciel que nous souhaitons bleu de transparence, dans l'ordre, la paix et le développement harmonieux des structures de la CNPS.

Ayons tous une confiance réci-

proque et une noblesse de coeur et de caractère, soyons à la CNPS un modèle de justice qui engendre la tranquillité d'âme et d'esprit dans la tolérance et la compréhension mutuelle.

En effet, il est clair que chacun de nous, au poste où il est acteur, dispose d'une force, qu'il doit employer au triomphe de la justice. Il est universellement reconnu que si ce responsable en fait un autre usage, il sera puni par une secrète misère et tôt ou tard, le ciel lui envoie un châtiment exemplaire. Il s'agit là d'un adage qui a l'âge du monde. Je souhaite que nous nous évertuions à l'appliquer.

Pour ma part, si veus constatez que je suis "déhoussolé, n'hésitez pas à me le faire savoir. La perfection n'est pas de ce monde. Mais ma volonté de vous suivre dans la bonne voie est un devoir sacré! Ensemble nous oeuvrerons pour une CNPS sereine et saine en constante amélioration si possible, pour le bon service des diverses prestations prévues par la législation de protection sociale et

Notre dynamisme, notre dévouefamiliale. ment, notre courage et notre bonne disposition seraient réduits à une CNPS nulle, si l'appui de la Tutelle, dans les formes légales, ne nous est pas acquis. Nous allons nous atteler à l'obtenir. Sans risque de nous tromper, nous entrerons ainsi à la Tutelle, à la lumière d'une bonne gestion, par la porte qu'il faut, sans frapper.

Messieurs les Administrateurs, Monsieur le Directeur Général, Messieurs les Délégués du Personnel,

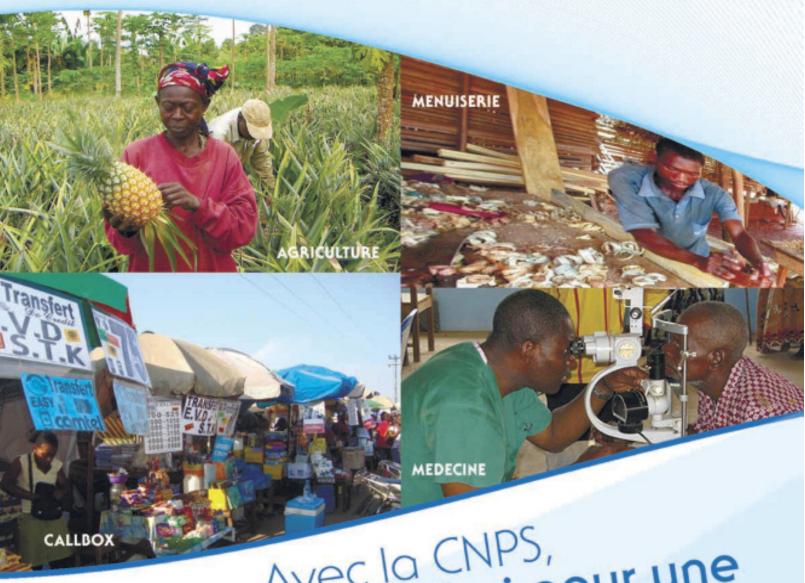
Mesdames, Messieurs,

Pour l'amour de notre pays ;

Que Dieu Tout-Puissant nous aide à combattre la crisc par la force de notre foi, et grâce aux potentialités humaines et économiques dont la nature a doté le Cameroun, et partant la Caisse Nationale de Prévoyance

Je vous remercie./



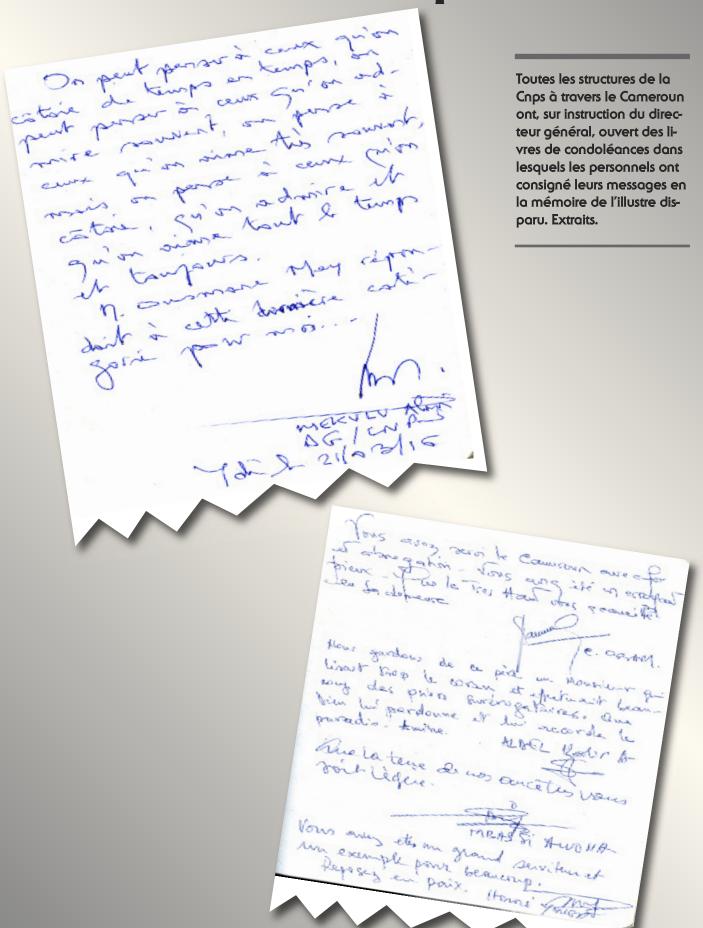


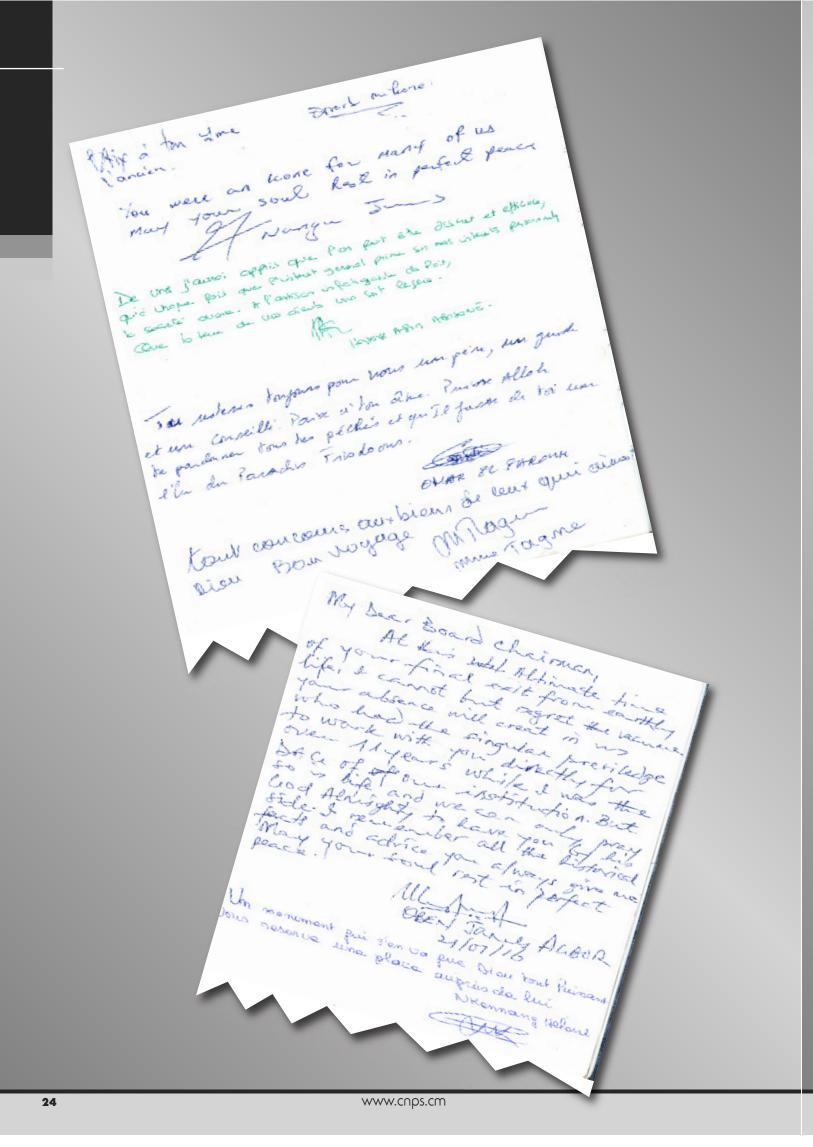
Avec la CNPS,
cotisons aujourd'hui pour une
pension retraite
à vie!

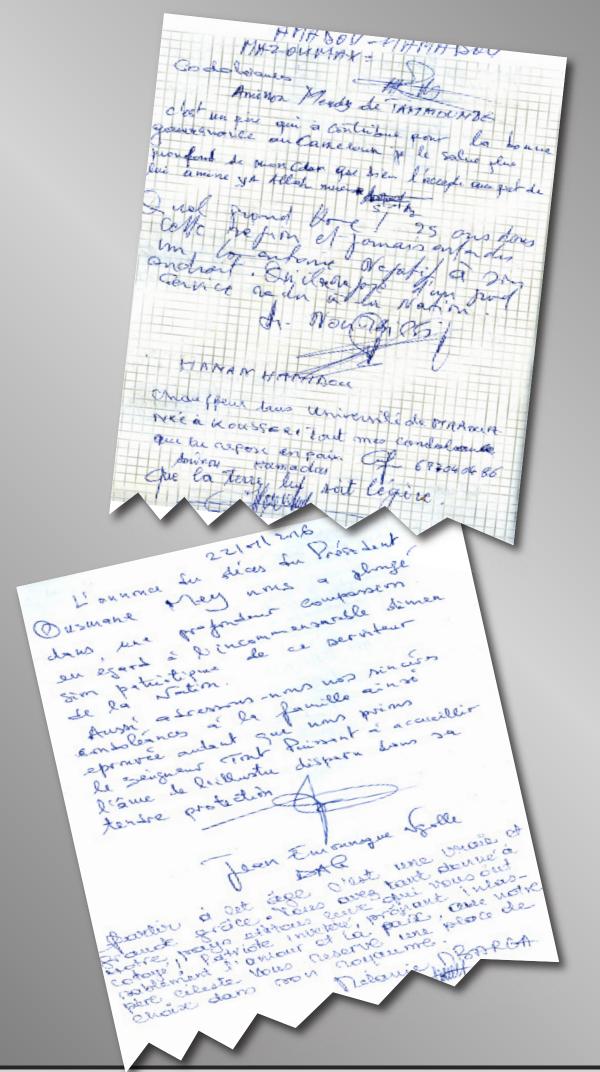
Rendez-vous dans le Centre de prévoyance sociale le plus proche



Les condoléances du personnel







el Hady Cusman Mey,

les mots conchés ici ne recent a jamais sufficient pour illustres la pette que représente voitre de l'histoire de cès.

Un monument de l'histoire du Cameron Nen va exinsi.

Reposez-en para, que la teure de voi ancêtres vous soit légère.

Suzanne Essino.

que le Tout guierant et morenenda cathe supporter a my lina pas paix रेंद्र १ई हिंद्र है हैं एक है। के One a tire ? onito a code at que il argon en pax, Monsuin Guerran Pey que la volorté de dien soil faite et qu'il donne la force à voir famille le comage de ongentu ce grand vide Day the Man Exel Con Strong

HABT EUGMANE MET was of the departure of thourman of the lower directors, thousdayed the the full of an trak missed you you were so love you, but God loves upo Many the admighty East the to So that Phase ahow be a fort Elment " A CHES respectively y Condolence Mr. Bargeto Acept n and the Family of deported to the Ene Collin Hashing CPS BUSH, MILL 17 Soul 1084 Depre Massassi de Costa energe to missioned. Etherel your How for fearing tayour of your far receipt in les ren as render a la mation The amount Te me reoppliere toujours du toureil que vous aves prodique à un responsable de la cores: « Ocupe los de se qui te concerne et me charche pas a saour ce qu'or ne vent pas que ter saches m. un digne file. Qu' MAH vous agrée dans Non Parades & Amines. None avous en l'offertunité d'étre enca dont et driges por un acteur majeur de l'hubris convente s'en et allie. Puisse la Faigner out Privilent suscites. des digres successeres - cet illustre Cours de l'Etat.

Modernisation, simplification des procédures et qualité de service à la CNPS

5 nouveaux services offerts aux Employeurs et Travailleurs camerounais, où qu'ils se trouvent dans le monde

Télé-immatriculation en ligne sur WWW.Cnps.cm

■ Télé-immatriculation de l'employeur

L'employeur enregistre ses informations dans l'espace **Télé applications**, lien **Pré-immatriculation employeur**, avant de déposer son dossier physique dans le centre de prévoyance sociale de son choix, dans un délai de 30 jours.



Télé-immatriculation du travailleur

Le travailleur enregistre ses informations dans l'espace **Télé applications**, lien **Pré-immatriculation assuré**, avant de déposer son dossier physique dans le centre de prévoyance sociale de son choix, dans un délai de 30 jours.



Télé déclaration des cotisations sociales

C'est l'opération par laquelle les entreprises procèdent à la déclaration des salaires de leurs personnels en ligne, sur le site internet de la CNPS, dans l'espace **Télé applications**.



Consultation des comptes en ligne sur WWW.Cnps.cm

Consultation des comptes cotisants employeurs

L'employeur a, à travers un **code d'accès sécurisé et personnalisé**, la possibilité de contrôler l'historique du paiement de ses cotisations sociales et de connaître en temps réel, sa situation débitrice vis-à-vis de la CNPS, dans l'espace **Consultation en ligne**, lien **Consulter déclarations**.



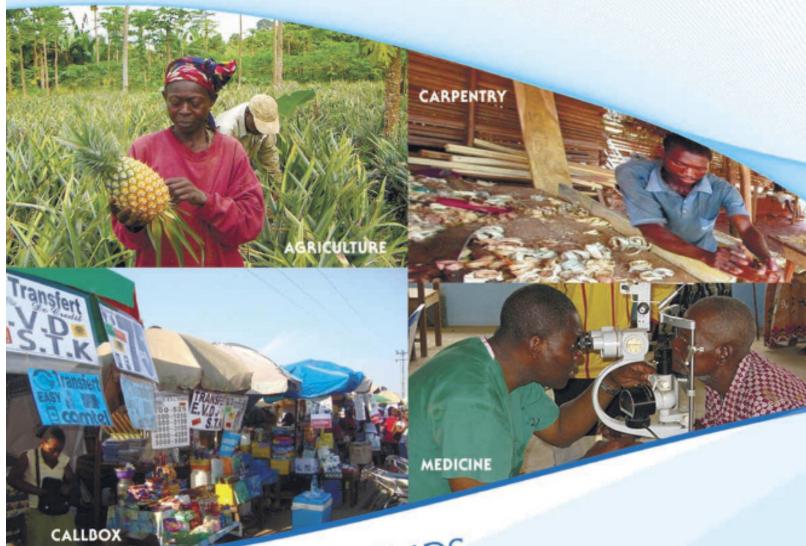
Consultation des comptes individuels assurés

Dans le **même espace**, le travailleur peut, grâce à un **code d'accès sécurisé et personnalisé**, tout savoir sur ses périodes d'activité, la régularité des salaires déclarés par ses employeurs successifs, ainsi que les montants des cotisations sociales effectivement reversées à la CNPS, pour son compte.



C'est simple, c'est accessible à tous, en un clic!





With CNPS, let us contribute now for a life - long retirement pension!

Take an appointment at the nearest Social Insurance Fund Centre

